

## Consommation alimentaire en baisse

### Points saillants



Les résultats de l'enquête mVAM de janvier 2019 indiquent que 20,2% des ménages ont une consommation alimentaire pauvre ou limite, contre 12,2% lors de la précédente enquête mVAM de décembre 2017.

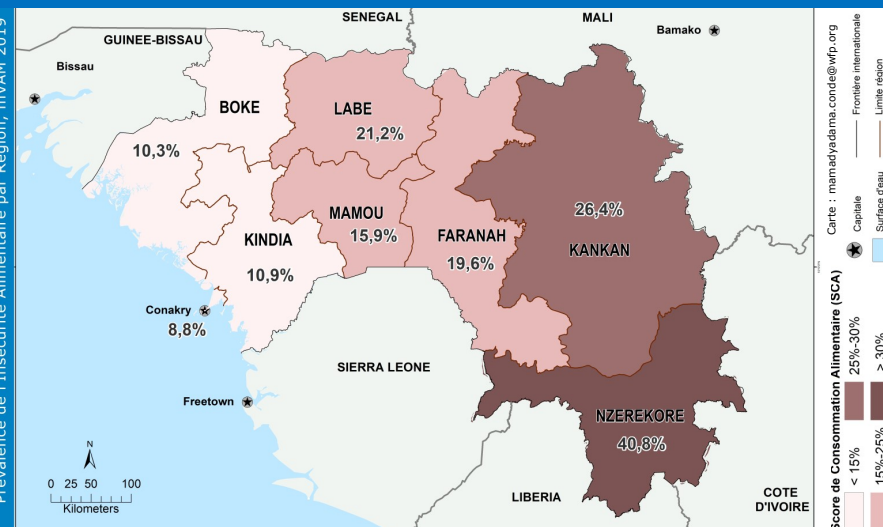


L'indice des stratégies de survie (rCSI) est à la hausse dans la plupart des régions, et reste très élevé à travers le pays, avec 80,4% des ménages ayant utilisé au moins une de ces stratégies au cours des sept derniers jours, contre 84% en 2017.



Les marchés sont approvisionnés de manière satisfaisante en cette période post-récolte, mais le faible pouvoir d'achat des ménages constitue un obstacle pour faire face à l'augmentation du coût de la vie et accéder aux marchés.

République de Guinée  
Prévalence de l'Insécurité Alimentaire par Région, mVAM 2019



### Contexte

Selon l'Analyse Globale de la Vulnérabilité, de la Sécurité Alimentaire et de la Nutrition (AGVSAN) réalisée par le Gouvernement guinéen avec l'appui du PAM et de ses autres partenaires en avril-mai 2018, 21,8% (soit 2.459.415 personnes) étaient en situation d'insécurité alimentaire à l'intersaison 2018, dont 2,4% (272.585 personnes) en situation d'insécurité alimentaire sévère, sur une population totale de 11,5 millions de personnes (Projections 2018 du RGPH-3 2014).

La campagne agricole 2018-2019 s'est déroulée de manière satisfaisante et on constate un bon approvisionnement des marchés en cette période post-récolte. Les ménages interrogés décrivent cependant une situation alimentaire compliquée par la cherté des denrées dans leurs communautés, ainsi que la mauvaise qualité de certains aliments. L'accès à l'eau potable et le manque de terres arables sont d'autres facteurs évoqués comme des obstacles à la production agricole.

Malgré la période favorable, le manque de moyens financiers et le taux de pauvreté élevé constituent un frein à la sécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables, surtout en zone rurale. Avec des sources de revenus peu diversifiées et aléatoires, la plupart des ménages sont en effet très exposés aux chocs, et les effets du changement climatique de plus en plus visibles dans certaines zones du pays. A cela s'ajoute l'instabilité socio-politique et la faible mécanisation du secteur primaire, qui impactent négativement le pouvoir d'achat des ménages.

### Profil de l'échantillon

En janvier 2019, une enquête mobile VAM (mVAM) a été réalisée auprès d'un échantillon de 2.403 ménages sélectionnés de manière anonyme parmi les 10.716 contacts de la base de données AGVSAN, afin de suivre l'évolution de la sécurité alimentaire en Guinée. Elle fait suite au dernier mVAM de décembre 2017 et est représentative au niveau régional.

Le profil des ménages est majoritairement rural, avec une large majorité des ménages pratiquant l'agriculture (64,9%). 80,4% des répondants du mVAM ont déclaré être le chef de leur ménage. La majorité sont des hommes, avec 64% des répondants de sexe masculine et 76,9% des chefs de ménage. La moyenne d'âge des répondants est de 44 ans, tandis que celle des chefs de ménage est plus élevée (56,4 ans). Plus du tiers des chefs de ménages ont reçu une éducation coranique (35%), 20,5% ont un niveau d'éducation secondaire (incomplet pour 6,5% d'entre eux), et 14,6% n'ont aucune éducation.

La plupart des habitations ont des toits de tôle (76,8%) ou de paille (21,8%). Les principales sources d'énergie sont le bois (70,4%) et le charbon de bois (29,3). Au niveau des sanitaires, les ménages ont le plus souvent recours à des latrines traditionnelles (59,5%) ou améliorées (32%), et dans une moindre mesure des toilettes à chasse ou vont dans la nature (respectivement 6,2% et 2,2%). Ils ont accès à l'eau à travers des forages ou des pompes (45,9%), des robinets (22,5%), des puits traditionnels (14,4%), de l'eau de surface (10,5%) ou des puits améliorés (5,4%). Leurs habitudes en matière de consommation alimentaire est détaillée à la page suivante.



### Score de Consommation Alimentaire (SCA)

Les répondants ont été interrogés au sujet de la consommation alimentaire de leur ménage au cours des sept derniers jours. Au niveau national, les résultats indiquent que 20,2% des ménages ont une mauvaise consommation alimentaire (pauvre + limite), soit 8% de plus que lors du dernier mVAM (12,2%). De manière générale, la consommation des ménages est donc légèrement en baisse par rapport à l'année passée (-8% de consommation acceptable en moyenne au niveau national). Les résultats des enquêtes mVAM montrent une tendance plus favorable que ceux de l'AGVSAN 2018, où 28,2% des ménages avaient consommation alimentaire pauvre ou limite. Ceci s'explique par la période de collecte des données car les mVAMs ont lieu en période post-récolte tandis que l'AGVSAN s'est déroulée plus tard à l'intersaison, mais aussi des facteurs externes tels que les chocs, mais aussi la méthodologie et le profil de l'échantillon, qui sont détaillés à la page suivante.

L'évolution du SCA entre le mVAM de décembre 2017 et celui de janvier 2019 varie d'une région à l'autre, avec des taux de consommation acceptable diminuant faiblement à Kindia (-2%), Labé (-3%) et Conakry (-4%), mais variant plus fortement à Faranah (-8%), Kankan et N'Zérékoré (-19%). La situation est d'autant plus inquiétante dans cette dernière région, car N'Zérékoré enregistrait déjà le taux national le plus élevé d'insécurité alimentaire lors du dernier mVAM, une tendance confirmée par l'AGVSAN 2018. Quant à la région de Boké, elle n'enregistre aucun changement, avec un taux de consommation restant stable à 90% depuis l'an dernier, tandis que la région de Mamou est la seule où le taux de consommation acceptable augmente de 9%, passant de 75 à 84%. Ceci peut s'expliquer par l'amélioration des termes de l'échange dans la zone, qui est un carrefour commercial du pays (Cadre Harmonisé, Février 2019).

En ce qui concerne la diversité alimentaire, le riz constitue la denrée de base des ménages guinéens. Les céréales sont consommées quotidiennement. Viennent ensuite les graisses avec 6 jours par semaine, les légumes et les protéines puis les sucres (4 jours), les tubercules (3 jours), les fruits (2 jours) et enfin les produits laitiers avec moins de 2 jours par semaine. Bien que ces résultats varient de manière saisonnière, ils reflètent une forte dépendance des ménages au marché, leur vulnérabilité face à l'inflation des prix et des moyens de subsistance détériorés.

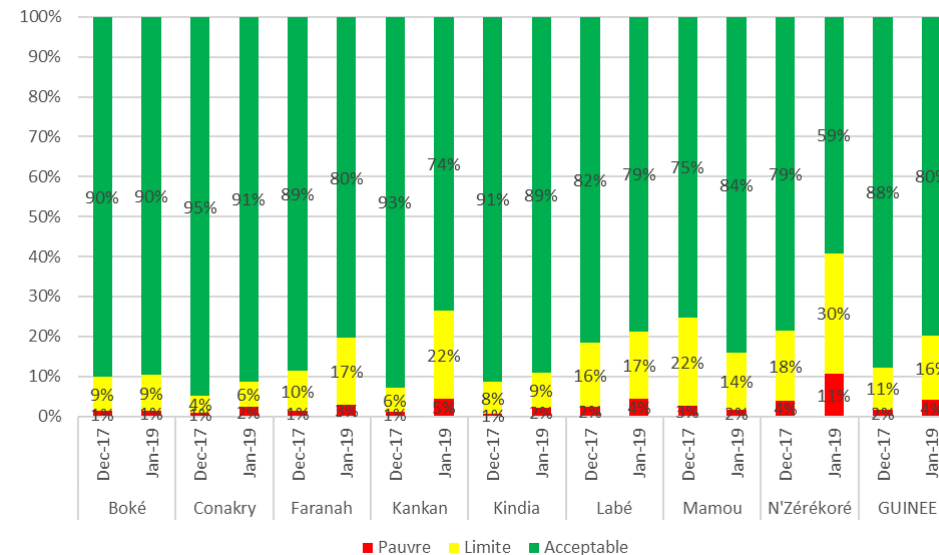


Fig. 1: Indice de consommation alimentaire (Source: mVAM, décembre 2017 et janvier 2019)



### Indice Réduit des Stratégies de Survie (rCSI)

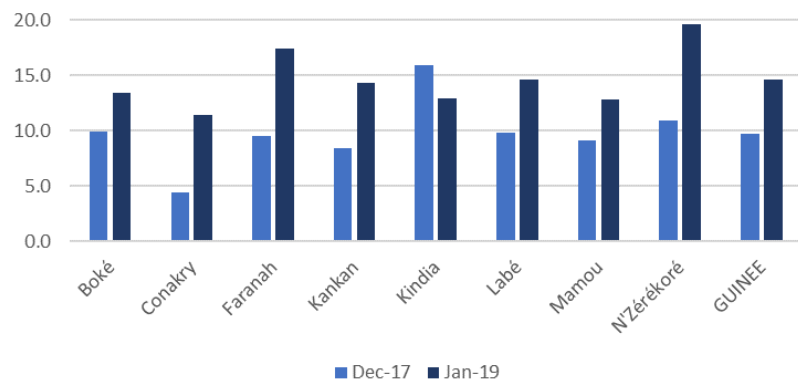


Fig. 2: Evolution du rCSI par région (Source: mVAM, décembre 2017 et janvier 2019)

L'indice réduit des stratégies de survie (rCSI) permet d'étudier les stratégies alimentaires que les ménages adoptent lorsqu'ils ne peuvent pas accéder à la nourriture en quantité et qualité suffisante. Parmi ces stratégies, les plus répandues sont l'achat d'aliments moins chers, la diminution des portions, la réduction de la consommation de certains membres du ménage au profit des enfants, la réduction du nombre de repas par jour et l'emprunt de nourriture ou l'aide alimentaire.

De manière générale, 80,4% des ménages ont déclaré avoir eu recours à au moins une stratégie de survie au cours de la semaine écoulée. On note par ailleurs une forte augmentation du nombre de stratégies mises en place dans certaines régions et un rCSI passant de 9,7 à 14,6 au niveau national, soit une augmentation de 50,5% par rapport à décembre 2017.

Au niveau régional, c'est à N'Zérékoré que les ménages ont mis en œuvre le plus de stratégies de survie, suivi par la région de Faranah. Dans les autres régions (Boké, Kankan, Labé, Mamou) ainsi qu'à Conakry, le rCSI est plus également élevé que l'an dernier à la même période. On constate par contre une baisse des stratégies mises en œuvre dans la région de Kindia. Les résultats du rCSI confortent les résultats du SCA présentés ci-dessus, mais des recherches plus approfondies sont nécessaires pour comprendre les causes sous-jacentes de ces tendances.



### Décrivez-nous la situation alimentaire dans votre communauté ?

À la fin de chaque appel téléphonique, la question ouverte ci-dessus était posée aux ménages. Les réponses les plus fréquentes à cette question sont illustrées dans le nuage de mot ci-contre. De manière générale, au niveau des ménages agricoles, ce sont l'indisponibilité des terres cultivables et le manque de matériel et d'intrants agricoles qui ressortent comme des éléments récurrents. Le manque d'eau potable est également un problème généralisé à la plupart des communautés.

En termes d'accès au marché, la pauvreté et le manque de ressources financières pour faire face à la cherté des aliments ressort comme un obstacle principal à la sécurité alimentaire des ménages. L'augmentation du prix du riz suite aux mauvaises récoltes, de même que des légumes et des protéines (viande et produits halieutiques) est citée en exemple par de nombreux ménages. Ceux-ci se rabattent donc sur d'autres denrées moins appréciées, ou sur des aliments de moindre qualité. La mauvaise qualité des aliments est d'ailleurs un problème récurrent.

Enfin, l'enclavement et l'inaccessibilité physique des zones où il n'y a pas de marché hebdomadaire sont citées dans une moindre mesure, et constituent surtout un obstacle en saison pluvieuse. La cherté de la vie et l'indisponibilité des terres dans les zones minières ou agro-industrielles ressortent également comme une difficulté dans certaines zones.

### Méthodologie

Un des biais possibles des enquêtes téléphoniques mVAM est que les ménages joints ont tendance à être plus urbains et moins vulnérables. Afin d'assurer une meilleure représentativité de l'échantillon de l'enquête mVAM de janvier 2019, 300 répondants ont été sélectionnés aléatoirement par région dans la base de données AGVSAN comportant 10.716. Au total, 2.403 répondants ont participé à l'enquête. L'instabilité du réseau téléphonique constituait un obstacle dans les zones reculées, et chaque numéro était rappelé au moins trois fois avant de passer au suivant. L'échantillon final est réparti de manière relativement uniforme dans les différentes régions, et seules les régions de Kindia et Mamou n'atteignent pas complètement l'échantillon initial fixé, avec respectivement 270 et 298 répondants (voir fig. 3 ci-contre).

Lors de l'analyse, des poids d'échantillonnage ont été créés pour tenir compte des différences de population entre les régions. Afin de limiter les biais, un score de propension a également été appliqué aux données collectées, afin de comparer les variables posées de manière identique lors de l'AGVSAN et du mVAM, à savoir : le sexe, l'âge et l'éducation du chef de ménage, la région et la préfecture du ménage, la pratique de l'agriculture, le type de toiture et de toilette, et la source d'approvisionnement en eau. Cette dernière question de même que le niveau d'éducation du chef de ménage sont ressortis comme les variables ayant le plus grand lien avec l'insécurité alimentaire des ménages. Après l'application des pondérations du score de propension, les résultats du score de consommation alimentaire (SCA) des répondants du mVAM se sont rapprochés de ceux de l'échantillon (AGVSAN). En effet, le SCA est passé de 57,4 sans pondération à 55,5 (résultats pondérés) pour les répondants mVAM, tandis que le SCA des répondants de l'AGVSAN était de 50,0. Les poids finaux ont été créés à l'aide des poids d'échantillonnage et des scores de propension, afin de rendre l'échantillon mVAM plus représentatif de la composition géographique et sociodémographique de l'échantillon de l'AGVSAN 2018.

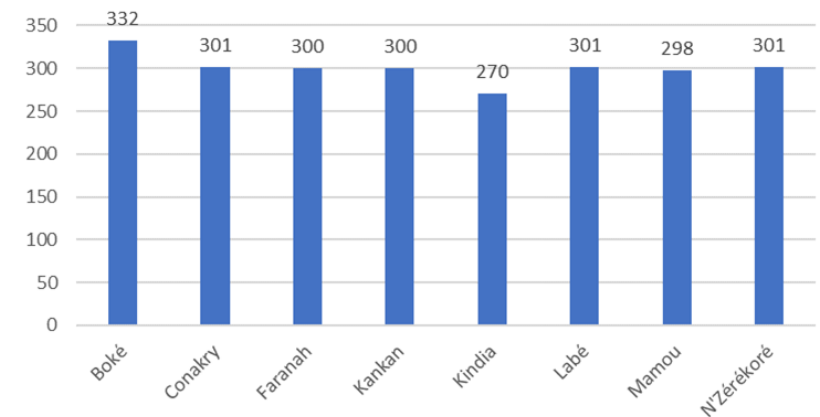


Fig. 3: Nombre de répondants par région (Source: mVAM, janvier 2019)



### Pour plus d'information

**Anais Dresse (VAM Officer)** anais.dresse@wfp.org

**Bureau Régional Dakar** rbd.vam@wfp.org

**Jonathan Rivers (Head, mVAM)** jonathan.rivers@wfp.org



**vam**  
food security analysis

### Resources mVAM

Site web: [http://vam.wfp.org/sites/mvam\\_monitoring/](http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/)

Toolkit: <http://resources.vam.wfp.org/mVAM>

Blog: [mvam.org](http://mvam.org)

Scores de propension: <http://mvam.org/2018/12/13/an-app-to-correct-for-bias-in-mvam-results/>

Des informations supplémentaires sont disponibles en ligne ici: [http://vam.wfp.org/sites/mvam\\_monitoring/index.html](http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/index.html)

Les précédentes évaluations sur la Guinée sont disponibles ici: [http://vam.wfp.org/CountryPage\\_assessments.aspx?iso3=GIN](http://vam.wfp.org/CountryPage_assessments.aspx?iso3=GIN)

Pour consulter le protocole de l'enquête, cliquez ici: <https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000103543/download/>